

**Bienheureuse Mère Marie de JESUS**  
**(née Marie Deluil-Martiny)**  
**(1841-1884)**

[2]

Fondatrice de la Société des Filles du CŒUR de JESUS

**Extraits de sa correspondance :**

« Priez aussi toujours pour moi ; Notre-Seigneur veut de votre pauvre enfant cette vie d'*union intime* qui fait les délices de l'adorable et miséricordieux CŒUR du Maître ; cet amour sans réserve, qui se prouve sans cesse par une multitude de petits sacrifices ; cette attention à sa divine présence, qui fait s'isoler des créatures comme d'obstacles posés entre l'âme et son Bien-Aimé, et cette fidélité totale à la grâce, qui place sans interruption l'âme sous l'action divine, et qui remplace par le vouloir de Dieu tout vouloir propre. **Demandez bien à JESUS d'agir lui-même, car je ne peux absolument rien. Qu'il m'anéantisse, et qu'il vive à ma place en moi !** » (24 février 1868)



« Notre Seigneur va bon train sur mon pauvre cœur. Mais, outre qu'il est le Maître, **que voulez-vous qu'on fasse en ce monde, si l'on n'y fait pas ce que JESUS n'a cessé de faire, c'est-à-dire si l'on n'y souffre pas ? Nous n'avons que ce moyen de ressembler à notre divin Epoux.** Notez bien qu'au moyen de la grâce qui porte l'âme faible pour l'aider à souffrir, c'est encore Notre Seigneur qui fait toute la besogne. Priez bien pour ma pauvreté. » (10 novembre 1870)

« Mourons de désir, s'il le faut, pour contenter ce divin Bien-aimé : Il est bien mort, Lui, consumé dans les flammes de son CŒUR brûlant, dévoré de zèle et d'amour ; Il est mort avec cette divine soif non étanchée, sur les lèvres, et plus fortement en son CŒUR incendié par la charité ; Il est mort sans avoir vu de ses yeux, élevée et constituée, avant son dernier soupir, cette Eglise qu'il était venu fonder ; **Il est mort ainsi, et nous ne voudrions pas travailler, souffrir, nous épuiser, et puis mourir comme Lui, dans l'isolement, le silence et la soif brûlante ?** » (26 août 1871)

« **Veillons à la porte des Tabernacles solitaires... Et soyons hosties avec JESUS. Hosties, c'est-à-dire comme des apparences sous lesquelles vivra, pensera, agira JESUS Christ :** Alors le moi mauvais est détruit, et ce mot devient vrai : "Ce n'est plus moi qui vis, c'est JESUS Christ qui vit en moi". Prêtons à JESUS nos immolations comme l'hostie lui prête sa forme et ses apparences. A présent qu'il ne peut plus souffrir, laissons-le prendre chez nous les souffrances qu'il brûle d'offrir à son Père pour la gloire de l'adorable Trinité, le salut des âmes, la réalisation de ses plans. » (14 juillet 1869)

« **Ayez devant les yeux l'humble et doux JESUS et faites effort pour l'imiter en son ton, ses paroles, ses procédés, ses démarches ;** dites-vous souvent ; "Je ne suis pas venue ici pour être servie, mais pour servir", et agissez en conséquence. Chaque fois que l'habitude ou les ruses de l'amour-propre trahiront votre bonne volonté, humiliez-vous aux pieds de Notre-Seigneur et dites-lui : JESUS doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre". » (29 juillet 1876)

